

# Programmation en C

## Cours 7

Licence Maths-Info  
Aix-Marseille Université  
2011-2012

Valentin Emiya  
[valentin.emiya@lif.univ-mrs.fr](mailto:valentin.emiya@lif.univ-mrs.fr)

12 mars 2012

# Séances 7 et suivantes

Séances 1 à 6	P A R T I E L	Séances 7 et suivantes
Apprentissage du langage Outils de base (compilation, etc.) Pratiques élémentaires		Pratique du C Bonnes pratiques

Objectifs des séances à venir :

- Bonnes pratiques et pratiques courantes pour le développement en C
- Mise en pratique « traitement d'image » (lecture/écriture, transformations/effets)

Séances à rattraper si possible :

mardis 20/03 et 17/04 à 16h (TP?)

# Aujourd'hui

## Pratique du langage C

- \* Organisation des fichiers pour créer un logiciel
- \* Les bibliothèques statiques et dynamiques
  - \* Principe
  - \* Syntaxe, sémantique
  - \* Intérêts et inconvénients
  - \* Compilation
- \* Introduction du thème « traitement d'image »

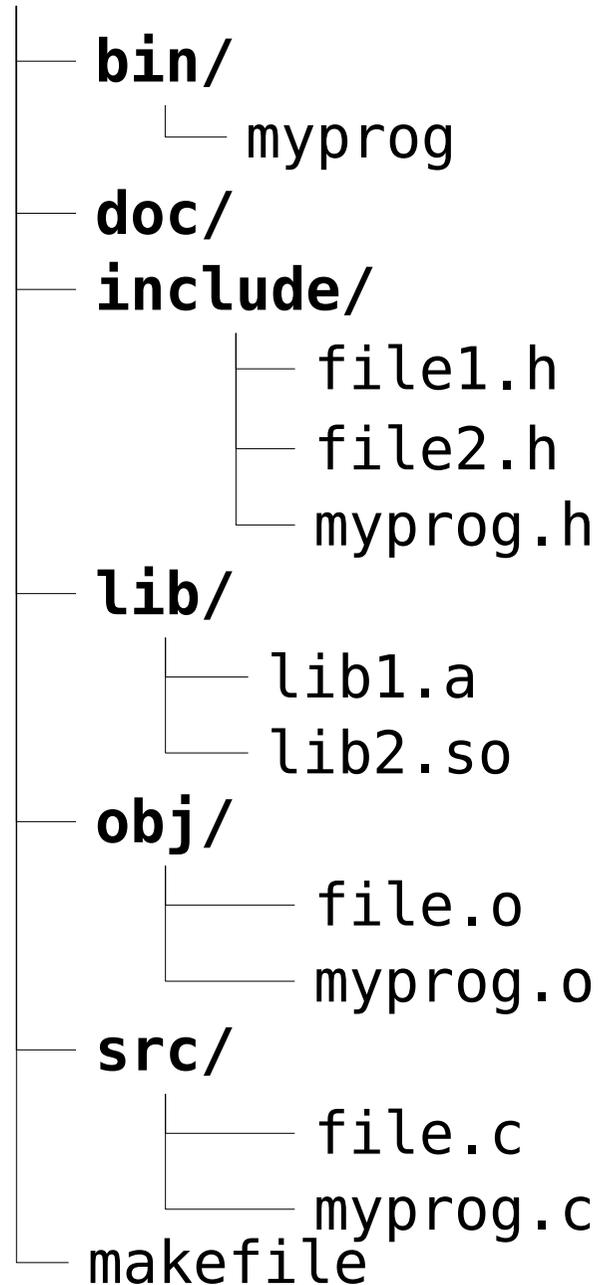
# Aujourd'hui

## Pratique du langage C

- \* Organisation des fichiers pour créer un logiciel
- \* Les bibliothèques statiques et dynamiques
  - \* Principe
  - \* Syntaxe, sémantique
  - \* Intérêts et inconvénients
  - \* Compilation
- \* Introduction du thème « traitement d'image »

# Organisation des fichiers

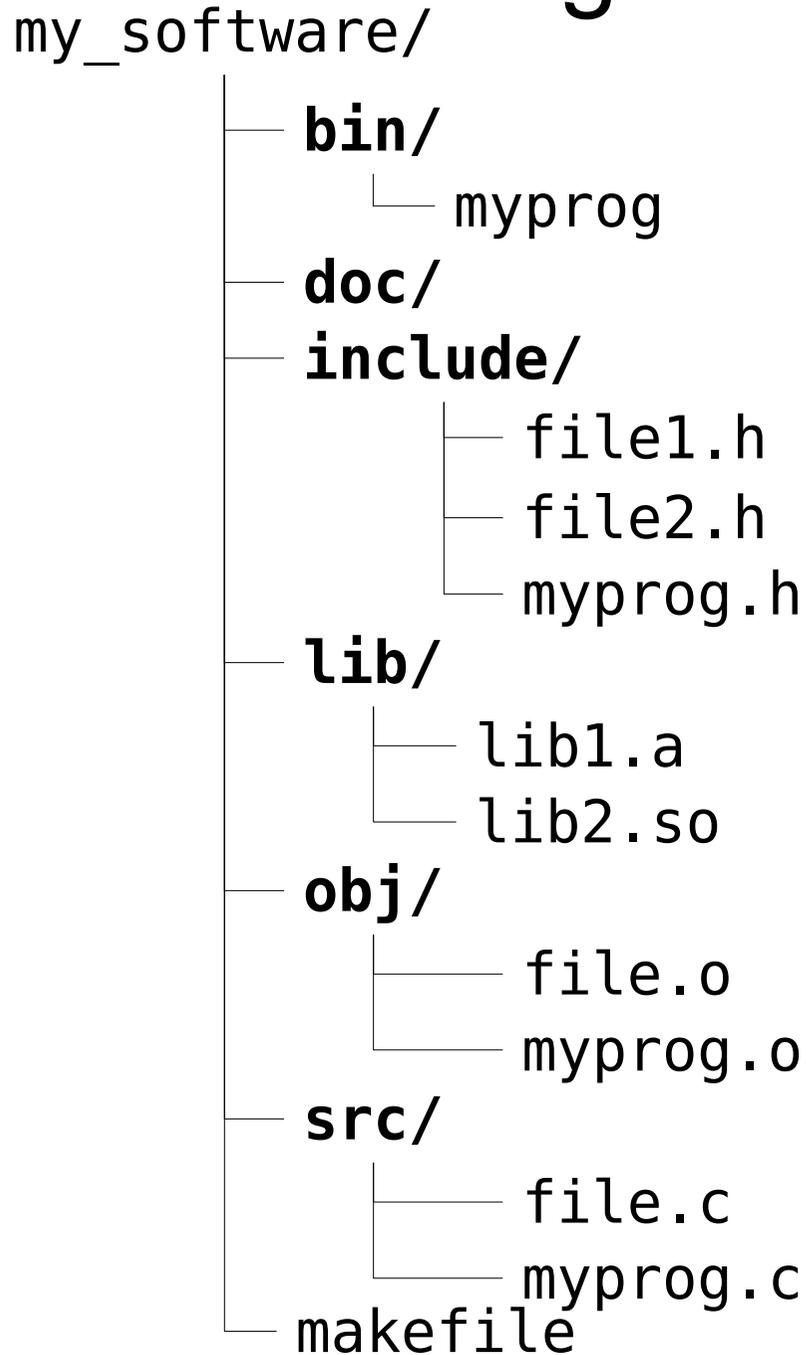
my\_software/



Une arborescence très répandue pour développer un logiciel :

- **bin/** : tous les exécutables
- **doc/** : la documentation
- **include/** : tous les fichiers en-tête (.h)
- **lib/** : toutes les librairies (.a, .so, ...)
- **obj/** : tous les fichiers objets (.o)
- **src/** : tous les fichiers source (.c)

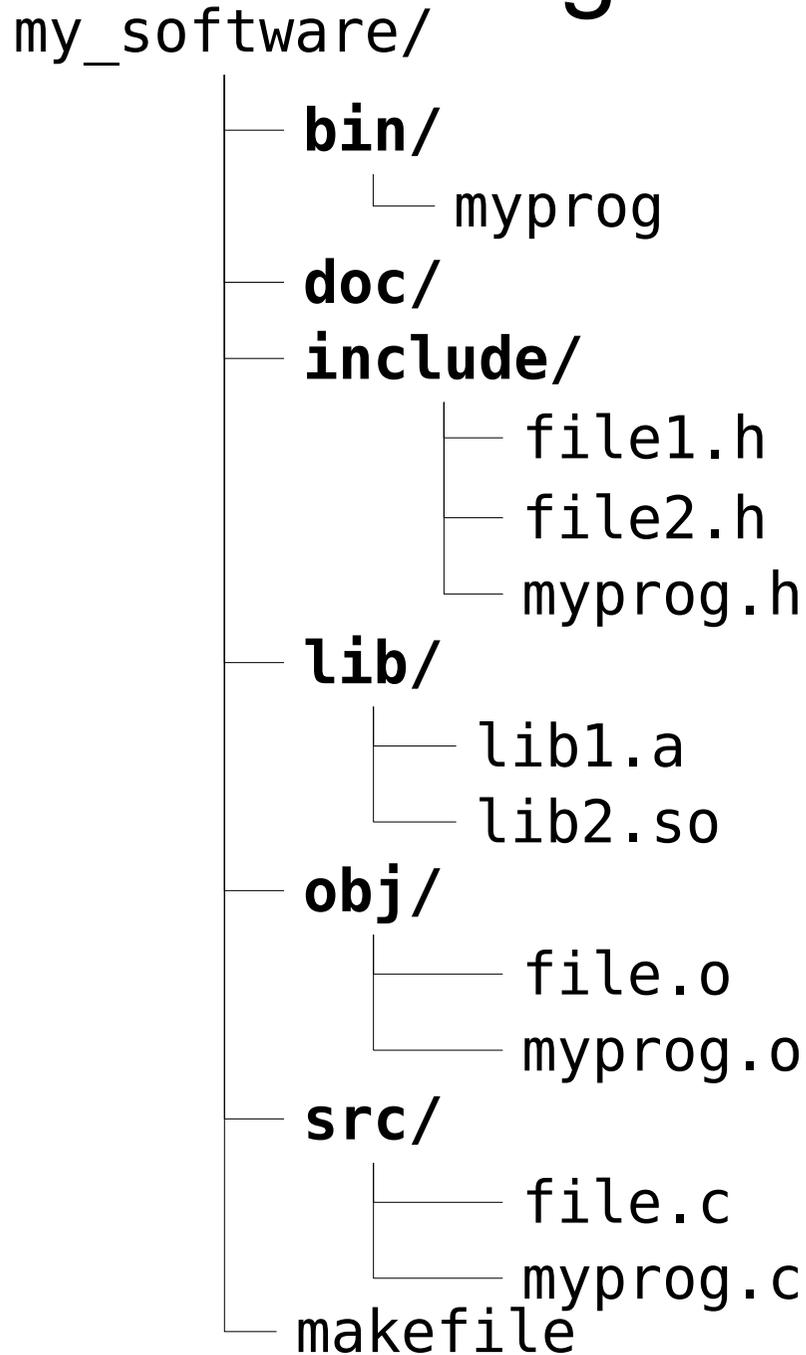
# Organisation des fichiers



**Remarque :**

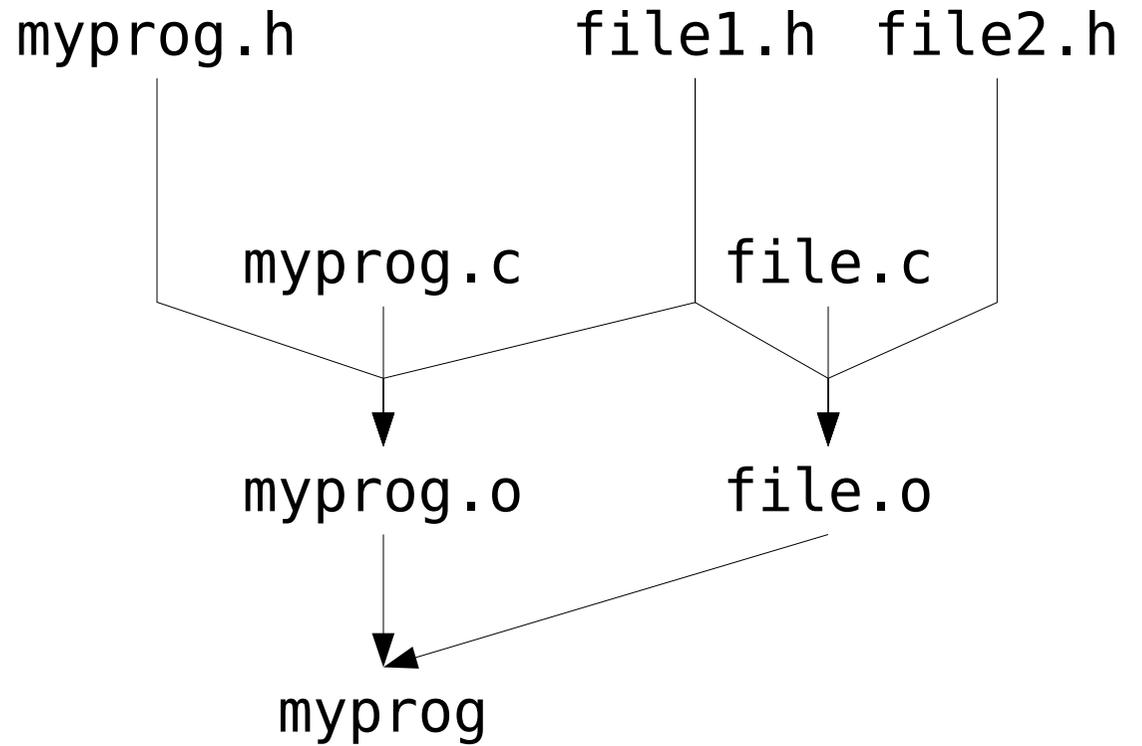
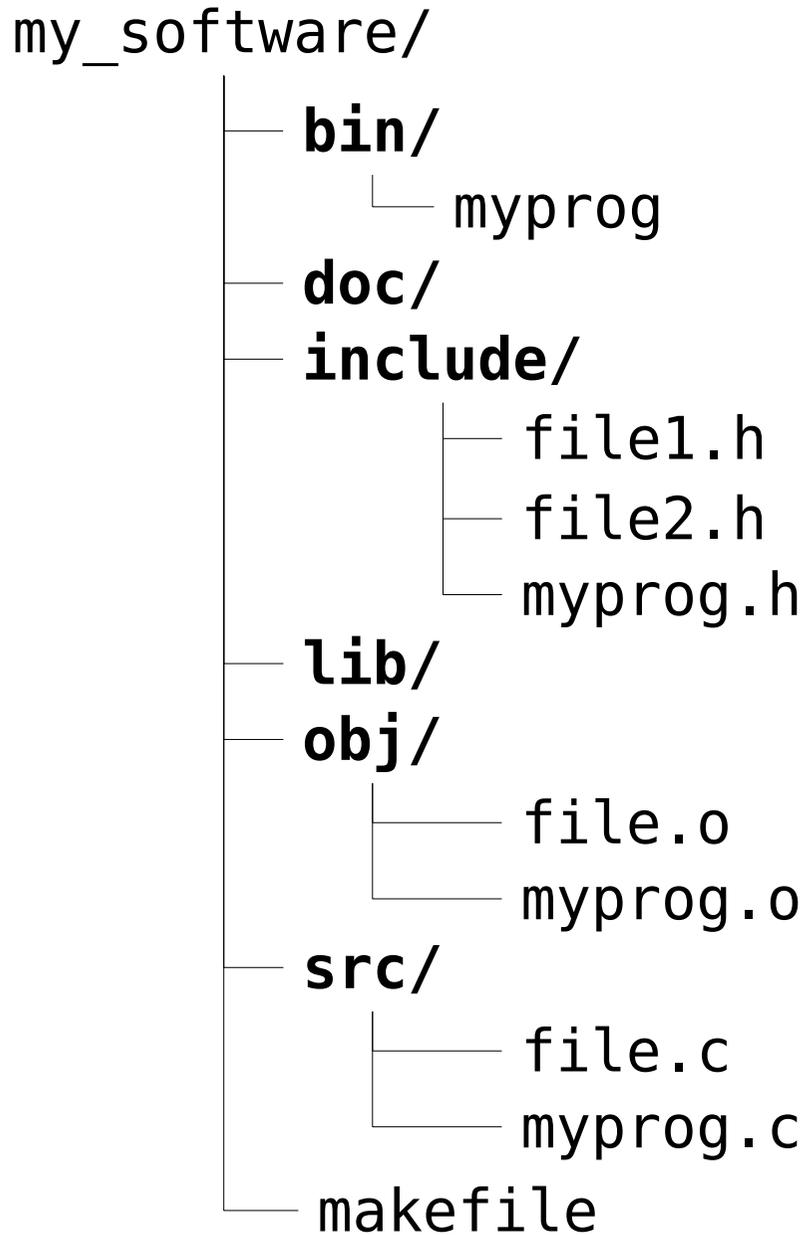
**Il suffit de fournir  
include/, src/ et doc/ à  
l'utilisateur (ou au  
correcteur de TP)**

# Organisation des fichiers



**Vous pouvez  
adopter cette  
structure pour les  
TP à partir  
d'aujourd'hui**

# Organisation des fichiers



Prise en compte des sous-répertoires dans le makefile ?

# Makefile

```
CC = gcc
BIN = ./bin/
INC = ./include/
OBJ = ./obj/
SRC = ./src/
CFLAGS = -W -Wall -ansi -pedantic -I $(INC)
```

```
exec: $(BIN)myprog
```

```
$(BIN)myprog: $(OBJ)myprog.o $(OBJ)file.o
    $(CC) $(CFLAGS) -o $@ $^
```

```
$(OBJ)myprog.o: $(SRC)myprog.c $(INC)file1.h
    $(CC) $(CFLAGS) -c $< -o $@
```

```
$(OBJ)file.o: $(SRC)file.c $(INC)file1.h $(INC)file2.h
    $(CC) $(CFLAGS) -c $< -o $@
```

# Aujourd'hui

## Pratique du langage C

- \* Organisation des fichiers pour créer un logiciel
- \* Les bibliothèques statiques et dynamiques
  - \* Principe
  - \* Syntaxe, sémantique
  - \* Intérêts et inconvénients
  - \* Compilation
- \* Introduction du thème « traitement d'image »

# Les bibliothèques (*library*)

- Une bibliothèque contient la définition de fonctions pouvant être utilisées par plusieurs programmes.
- Une bibliothèque = regroupement selon une thématique.
- Une bibliothèque = ***un unique fichier objet*** issu d'un ou plusieurs fichiers sources.
- Exemples : voir dans `/usr/lib/`.
- Deux types de bibliothèques :  
**statiques et dynamiques.**

# Bibliothèque statique vs. dynamique

## Principe

- Bibliothèque statique : son code est inclus dans l'exécutable (édition de lien).
- Bibliothèque dynamique : son code n'est pas inclus dans l'exécutable, il doit être présent à l'exécution (utilisation d'un chargeur/*loader* pour le charger en mémoire en même temps que l'exécutable).

# Bibliothèque statique : syntaxe

- Formats : librairie *toto*
  - `libtoto.a` (Unix, Linux),
  - `libtoto.lib` (Windows),
- Exemple : `libjpeg.a` est la bibliothèque pour manipuler les fichiers jpeg (images compressées)
- Remarque : le préfixe « lib » est important.
- Création : syntaxe

```
ar -rv libtoto.a file1.o file2.o file3.o
```

(`libtoto.a` regroupe le code de `file1.o`, `file2.o` et `file3.o`)

# Bibliothèque statique : sémantique

= son code est inclus dans l'exécutable (similaire à ce que l'on a vu jusqu'à aujourd'hui)

- **Avantage** : exécutable autonome (*stand-alone*) et moins de problèmes de compatibilité.
- **Inconvénient** :
  - une MàJ de la bibliothèque n'est pas prise en compte dans l'exécutable sauf si recompilation
  - taille du fichier exécutable

# Bibliothèque dynamique : syntaxe

= son code n'est pas inclus dans l'exécutable

- Formats : librairie *toto*
  - `libtoto.dll` (*Dynamic Link Library*, Windows),
  - `libtoto.so` (*shared object*, Unix, Linux),
  - `libtoto.dylib` (Mac OS X),
  - ...
- Remarque : le préfixe « lib » est important.
- Création :

```
gcc -o libtoto.so -shared file1.o file2.o file3.o
```

# Bibliothèque dynamique : sémantique

= son code n'est pas inclus dans l'exécutable

- Avantage : une MàJ de la bibliothèque ne nécessite pas une recompilation de l'exécutable.
- Inconvénient : l'exécutable n'est pas autonome, possibles incompatibilités.

# Où trouver/placer une bibliothèque

En général, plusieurs répertoires contiennent spécifiquement des bibliothèques.

Par exemple (Unix, Mac OS X) :

- `/usr/local/lib` pour les bibliothèques utilisées par plusieurs utilisateurs
- `~/lib` pour les bibliothèques d'un utilisateur particulier
- La variable d'environnement `LD_LIBRARY_PATH` permet de localiser les bibliothèques dynamiques.

# Utiliser une bibliothèque

Comment compiler un programme qui utilise une bibliothèque ?

Exemple :

```
gcc -c file.c
```

```
gcc -c prog.c
```

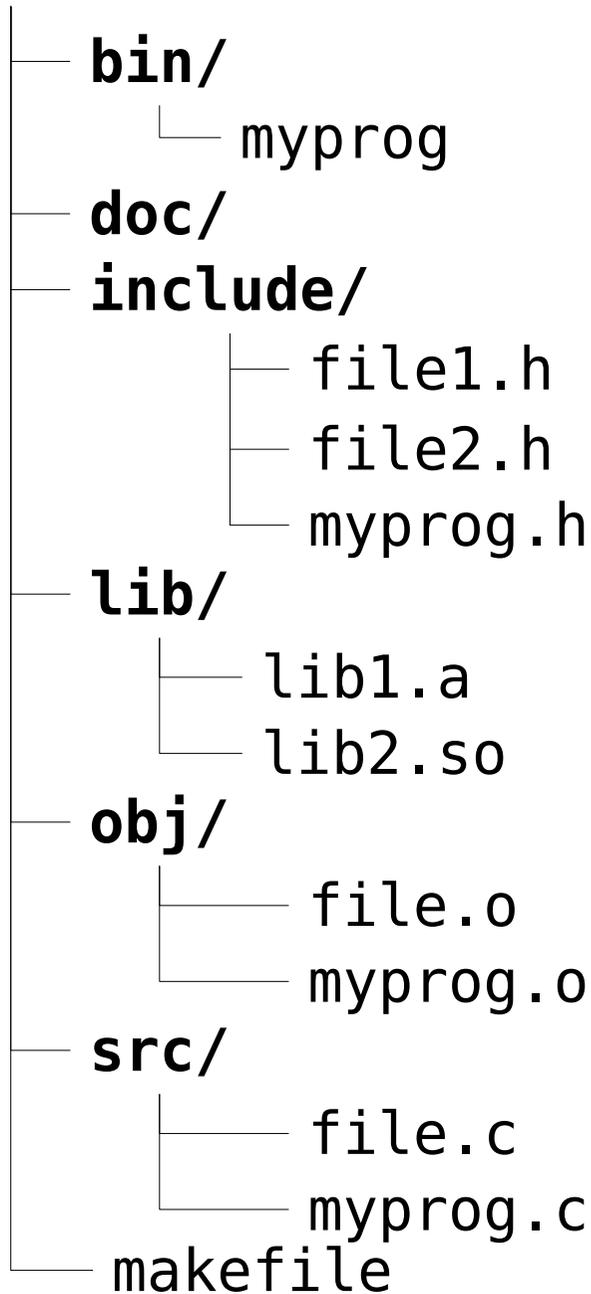
```
gcc file.o prog.o -L/usr/lib -lm -o prog
```

- option `-L` : répertoire où se trouvent les bibliothèques
- option `-lxxx` : utilisation de `libxxx.a` ou `libxxx.so` (enlever le préfixe « `lib` »)

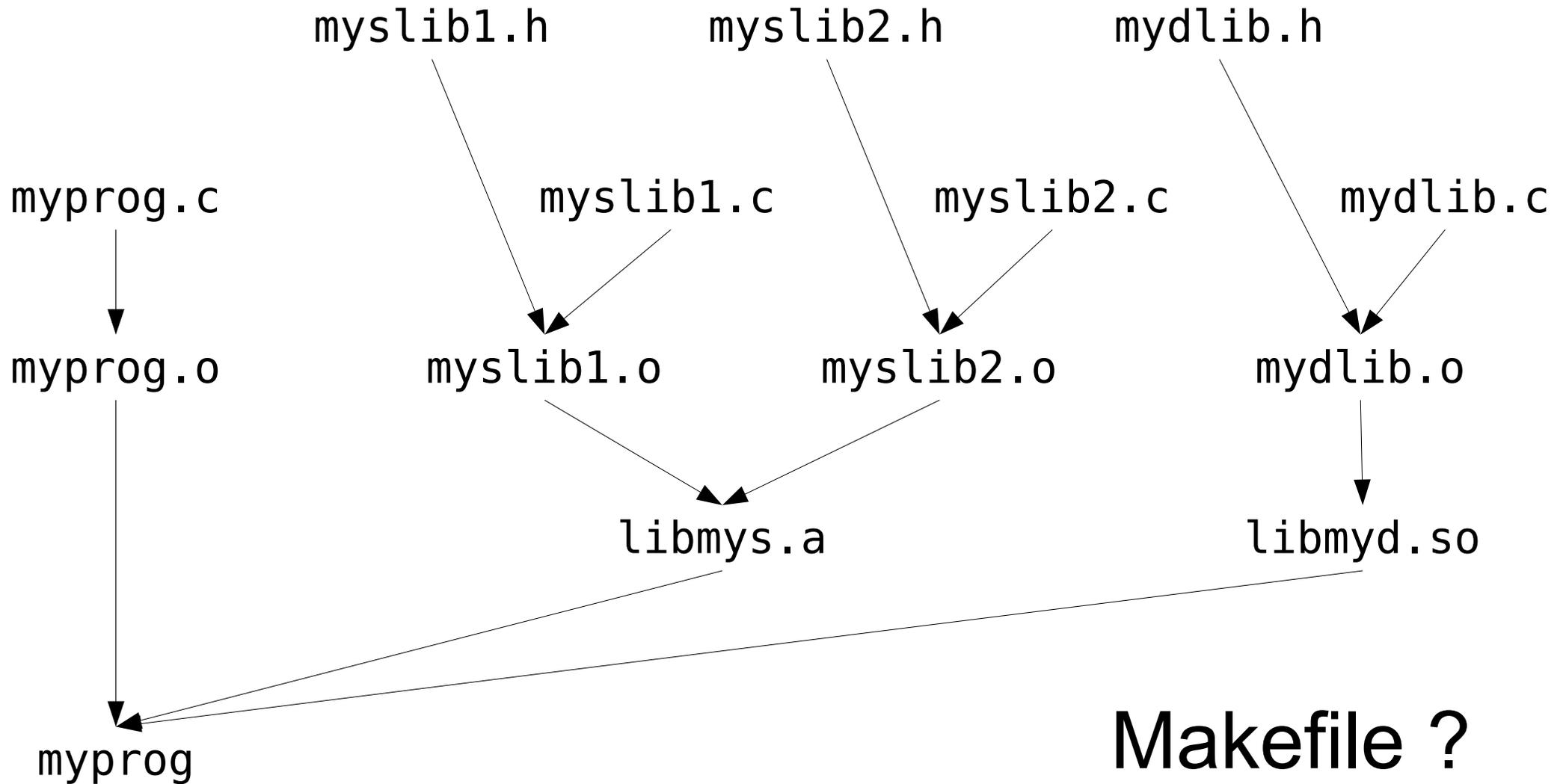
NB : « `-L` » et « `-l` » comme *Library*

# Organisation des fichiers

my\_software/



# Compilation : exemple



# Makefile

```
CC = gcc
AR = ar -rv
BIN = ./bin/
INC = ./include/
LIB = ./lib/
OBJ = ./obj/
SRC = ./src/
CFLAGS = -W -Wall -ansi -pedantic -I$(INC) -L$(LIB)
exec: $(BIN)myprog
libs: $(LIB)libmys.a $(LIB)libmyd.so
$(BIN)myprog: $(OBJ)myprog.o
    $(CC) $(CFLAGS) -o $@ $^ -lmys -lmyd
$(LIB)libmys.a: $(OBJ)myslib1.o $(OBJ)myslib2.o
    $(AR) $@ $^
$(LIB)libmyd.so: $(OBJ)mydlib.o
    $(CC) -o $@ -shared $^
$(OBJ)myprog.o: $(SRC)myprog.c $(INC)myslib1.h
    $(CC) $(CFLAGS) -c -o $@ $<
$(OBJ)myslib1.o: $(SRC)myslib2.c $(INC)myslib1.h
    $(CC) $(CFLAGS) -c -o $@ $<
$(OBJ)myslib2.o: $(SRC)myslib2.c $(INC)myslib2.h
    $(CC) $(CFLAGS) -c -o $@ $<
$(OBJ)mydlib.o: $(SRC)mydlib.c $(INC)mydlib.h
    $(CC) $(CFLAGS) -c -o $@ $<
```

# Aujourd'hui

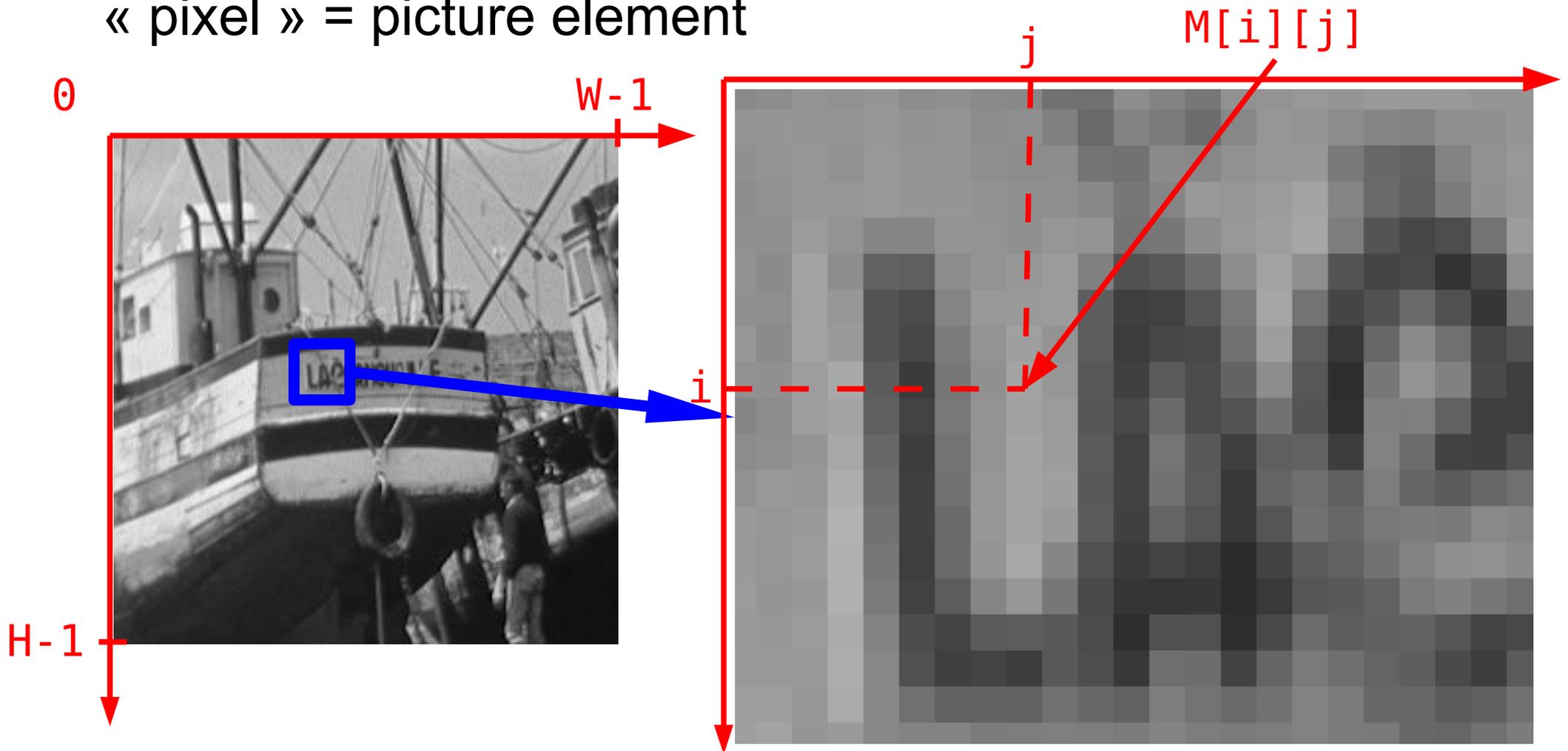
## Pratique du langage C

- \* Organisation des fichiers pour créer un logiciel
- \* Les bibliothèques statiques et dynamiques
  - \* Principe
  - \* Syntaxe, sémantique
  - \* Intérêts et inconvénients
  - \* Compilation
- \* Introduction du thème « traitement d'image »

# Image numérique

Une image numérique = une matrice  $M$  ( $H \times W$ ) de pixels

« pixel » = picture element



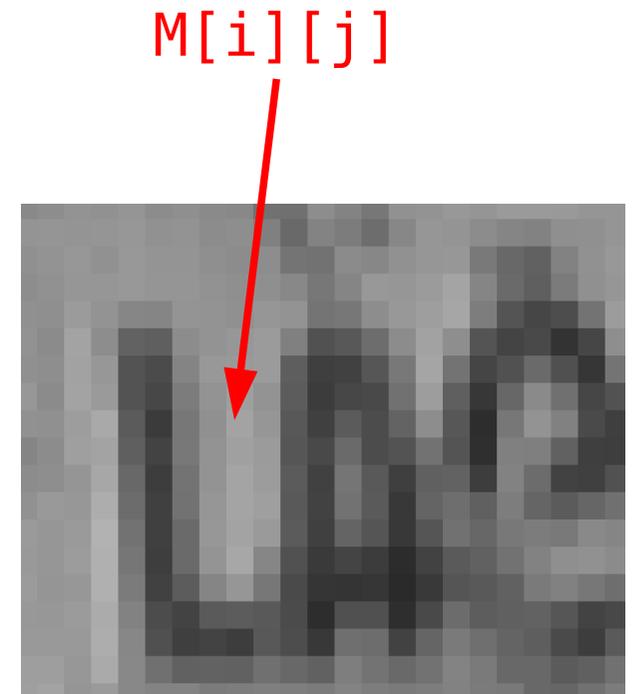
# Images en niveaux de gris

Selon les formats utilisés, les valeurs de  $M[i][j]$  sont

- soit des entiers entre 0 et une valeur max (par exemple 255)
- soit des flottants entre 0 et 1

Par convention,

- 0 = noir
- valeur max = blanc



# Images en couleur

$M[i][j]$  est un triplet  $(r,g,b)$  de composantes rouge, vert et bleu qui sont

- soit des entiers entre 0 et une valeur max (par exemple 255)
- soit des flottants entre 0 et 1

Ces composantes sont les couleurs primaires en synthèse additive.

NB : il existe d'autres façons représenter les images

# Formats de fichiers

- Très nombreux formats existants : png, pgm, jpg, bmp, eps, tiff, gif, etc.
- Format pgm (*Portable GrayMap*) : format simple où l'on stocke directement la matrice  $M$  (pas de compression) sous forme ASCII (texte) ou binaire

# Fichier pgm ASCII

Nombre magique P2 et caractère d'espacement

Largeur de l'image et caractère d'espacement

Hauteur de l'image et caractère d'espacement

Valeur maximale utilisée (doit être inférieure à 65536) et caractère d'espacement

Données ASCII de l'image :

L'image est codée ligne par ligne en partant du haut

Chaque ligne est codée de gauche à droite

Chaque pixel est codé par une valeur en caractères ASCII, précédée et suivie par un caractère d'espacement.

Aucune ligne ne doit dépasser 70 caractères.

Toutes les lignes commençant par # sont ignorées.

# Fichier pgm ASCII

Exemple :

P2

24 7

15

```
0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
0 3 3 3 3 0 0 7 7 7 7 0 0 11 11 11 11 0 0 15 15 15 15 0
0 3 0 0 0 0 0 7 0 0 0 0 0 11 0 0 0 0 0 15 0 0 15 0
0 3 3 3 0 0 0 7 7 7 0 0 0 11 11 11 0 0 0 15 15 15 15 0
0 3 0 0 0 0 0 7 0 0 0 0 0 11 0 0 0 0 0 15 0 0 0 0
0 3 0 0 0 0 0 7 7 7 7 0 0 11 11 11 11 0 0 15 0 0 0 0
0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
```



# Fichier pgm binaire

Idem sauf que

- Le nombre magique est P5
- Les données sont écrites en mode binaire (pas en mode texte) sur 1 ou 2 octets (selon que la valeur maximale est inférieure à 255 ou pas)

Avantage : gain de place

Remarque : il existe le même genre de formats de fichiers pour les images noir et blanc (pbm, *portable bitmap*) et couleur (ppm, *portable pixmap*).

# Traitement d'image

A travers plusieurs séances de TP, nous verrons :

- Lecture / écriture de fichiers pgm
- Traitements/effets sur les images :
  - Effets de base (familiarisation)
  - Détection de contours (manipulation tableaux)
  - Débruitage, transformations via traitements non-linéaires (passage de fonction en argument)

# Aujourd'hui

## Pratique du langage C

- \* Organisation des fichiers pour créer un logiciel
- \* Les bibliothèques statiques et dynamiques
  - \* Principe
  - \* Syntaxe, sémantique
  - \* Intérêts et inconvénients
  - \* Compilation
- \* Introduction du thème « traitement d'image »